

L'Abbeille.

13ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

13ème Année.

VOL. XIII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 15 JANVIER, 1880.

No. 18.

Un souvenir et un hommage.

50

Poésie chantée par M. A. d'Eschambault à l'occasion des noces d'or de Mgr Caszau, le 8 janvier 1880.

Voyez-vous le jeune novice
Franchir les degrés de l'autel
Pour offrir au maître du ciel
Le mystérieux sacrifice !
Dans le silence du saint lieu,
Sous la lampe du sanctuaire,
Sa voix murmure une prière
Que les anges portent à Dieu.

A son accent,
O doux mystère,
Le roi du ciel et de la terre
Vers nous descend.
Toi dont la voix soupire et prie.
O saint prêtre de l'Éternel,
Tu donnes ta vie,
Oui, tu donnes ta vie
Pour nous gagner le ciel.

II

Quand sur nos frères d'Hibernie
La main de Dieu se fit sentir ;
Le lévite vint leur offrir
Le secours de sa voix bénie.
Caché dans son humilité,
Il veille au lit de la souffrance
Et lui porte, avec l'espérance,
Les bienfaits de sa charité.

Par son accent,
O doux mystère,
Il console la pauvre mère
Et son enfant !
Toi dont la voix soupire et prie,
O saint prêtre de l'Éternel,
Tu donnes ta vie,
Oui, tu donnes ta vie,
Mais Dieu te doit le ciel.

III

Si maintenant sa tête est blanche
Par cinquante ans d'apostolat,
Vénérons le noble prélat
Dont le beau front vers nous se penche.
Toujours debout dans le saint lieu,
Sous la lampe du sanctuaire,
Sa voix murmure une prière
Que les anges portent à Dieu.

A son accent,
O doux mystère,
Le roi du ciel et de la terre
Vers nous descend.
Toi dont la voix soupire et prie,
O saint prêtre de l'Éternel,
Tu donnes ta vie
Oui, tu donnes ta vie,
Mais Dieu t'attend au ciel.

N. LEGENDRE.

Lettre d'un Chartreux.

Nos lecteurs n'ont pas oublié les magnifiques lettres de Dom Corneille que l'Abbeille publiait l'année dernière ; nous avons le plaisir de leur offrir cette année une lettre, également noble et belle,

de Dom P... M..., parti du Canada en juillet dernier et maintenant à la Chartreuse de Ségnac.

Stat crux dum volvitur orbis.

Ségnac, 7 nov. 1879.

Le jour de ma fête, 7 nov., c'est un anniversaire, le 25e .. Malgré mon habitude de ne jamais lire ni écrire immédiatement après mon repas, je fais aujourd'hui exception à la règle ; je viens de te lire et je commence ensuite à t'écrire, sans crainte que mon dîner me fasse mal, c'est jour d'abstinence et tu sais que ce jour-là, nous prenons un morceau de pain et un verre d'eau au dîner, de même à la collation.

On met du temps à se faire un *at home* dans un monastère de chartreux et ceux qui de loin, s'imaginent qu'on tombe en extase en entrant en cellule sont bien désenchantés quand ils voient la chose de près ; mais quand une fois on s'est fait un véritable chez soi, la cellule, ô Dieu ! quel bonheur ! et que cette sentence de St Bernard que je lis en grosses lettres sur la porte de ma cellule me paraît bien la pure expression de la vérité, *o beata solitudo ! o sola beatitudo !* O bienheureuse solitude ! O seul bonheur ! Ce n'est certes pas le bonheur du ciel, durable et sans mélange mais c'est le bonheur parfait de la terre, avec ses alternatives d'ennui passager et de souffrances, qui semblent une faveur et le sont en effet quand on vient aux pieds de Jésus pour les lui offrir. Il ne se passe pas une journée que nous n'ayions plusieurs choses à offrir, parceque la vie du chartreux est une vie à rebours, comparée à celle du monde. Le chartreux a la tête rasée et n'est vêtu comme personne au monde. Il jeûne et fait abstinence de viande toute l'année, et ce qu'il appelle abstinence, lui c'est un jeûne au pain et à l'eau, ce qui a lieu une fois la semaine. Il est seul dans une maison où personne que lui n'a droit d'entrée et qu'il entretient de ses mains. Il se lève au milieu de la nuit pour prier Dieu dans son temple et chanter ses louanges trois ou quatre heures sans jamais y manquer, et la journée est en grande partie employée à prier et à méditer. Il n'y a de feu ni dans le cloître, ni dans l'Église, ni ailleurs que dans la cellule proprement dite. Il ne parle que le

dimanche et le jour de promenade ; et quand il prend ses repas au réfectoire commun, il est enfermé dans son capuchon de manière à ne pas voir son voisin et il écoute la lecture de l'écriture sainte ou d'une homélie des St Pères, qui se fait en latin ; il n'y a jamais permission de parler au réfectoire.

Dans tout cela il y a quelque contradiction avec ce que se pratique généralement dans le monde, même par le clergé. Et quand on sort du monde où on laissait sa vie suivre son cours naturel, comme la nef suit le fil de l'eau, en obéissant mollement à la vague qui la berce et l'entraîne, pour entrer en religion, où il s'agit de faire route contre vent et marée, on s'aperçoit de la force des courants et il est facile de comprendre que le travail continu qu'on est obligé de s'imposer dans ces conditions, est une peine et une souffrance. Mais peines et souffrances sont payées à chaque heure ; et, chose étonnante et bien propre à encourager, tandis que la souffrance diminue avec le temps, la récompense augmente en dehors de toute proportion.

Veux-tu connaître ma journée du 7 nov., fête de mon St Patron ? je me fais un plaisir de t'en donner l'horaire. A 6h. lever comme toujours. Prime du jour, et tierce de *Beata*, en cellule. A l'église visite au St-Sacrement. Grand'Messe aux chapelles, tierce du jour, et je sers une basse messe pendant laquelle je dis sexte de *Beata*, ensuite je dis la messe pour vous tous et pour moi et le prêtre qui a dit la messe avant moi, me rend le service que je lui ai prêté ; action de grâce.

9h. Retour en cellule.—Méditation $\frac{1}{2}$ h.—Lecture spirituelle $\frac{1}{2}$ h.

10h. Sexte du jour, none de *Beata*.

10h. 20 minutes ; travail fort jusqu'à 11h.

11h. None du jour.—Dîner au pain et à l'eau.—Récréation jusqu'à 1h.

1h. Etude.—2h.—Travail.

2 $\frac{1}{2}$ h. Vêpres de *Beata* en cellule.

2 $\frac{3}{4}$ h. A l'église pour Vêpres du jour.

3 $\frac{1}{2}$ h. en cellule.—Etude jusqu'à 4 $\frac{1}{2}$ h.

4 $\frac{1}{2}$ h. Collation, pain et eau.—Récréation jusqu'à 5 $\frac{1}{2}$ h.

5 $\frac{1}{2}$ h.—Recollection.

5 $\frac{3}{4}$ h. Complies du jour et de *Beata*.

6 $\frac{1}{2}$ h. Coucher pour se relever à 10 $\frac{1}{2}$ h.

Voilà la journée du 7 nov. pour tout